Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1930)
Heft: 2

Rubrik: Exploitation

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EXPLOITATION

Willy Forst à Lausanne

Arrivé de Bâle à seize heures, le sympathique Willy Forst présentait le soir même du vendredi 24 octobre son dernier film *Ah, si j'étais millionnaire* (Das Lied ist aus) au Capitole de Lausanne. Rarement artiste de cinéma rencontra un accueil si chaleureux, si enthousiaste auprès du public. Les quelques mots qu'il prononça à l'entr'acte furent salués par une formidable ovation. De plus, il eut à donner quelques centaines d'autographes. Il est vrai que la magnifique production Emelka, avec l'excellente interprétation du principal protagoniste de ce film, était bien faite pour plaire à chacun.

Vers minuit, quelques invités se trouvaient réunis au Lausanne-Palace, où M. le Dr Brum avait magnifiquement bien fait les choses. Et c'est ainsi qu'au cours d'un dîner, nous pûmes apprécier de plus près le sympathique artiste, âgé de vingt-huit ans seulement, mais dont la carrière cinématographique connaît déjà plus d'un succès. Entourant le héros du jour, nous remarquons entre autres M. Julius Haimann, directeur de la Super-Film A. G., producteur de quantité de bandes remarquables : *Le Beau Danube Bleu, Zwei Herzen im drei-viertel Takt, Das Lied ist aus*, pour n'en citer que quelques exemples ; M. Rosenkranz, le dévoué représentant d'Emelka-Films ; M. le Dr Brum, directeur du Capitole, et Mme ; M. le Dr Rey-Willer, vice-président de l'Association des Loueurs de Films, et Mme ; M. et Mme Zauchi ; M. Glass, sous-directeur du Capitole. Moments charmants et animés. M. le Dr Brum adressa quelques paroles de remerciements à MM. Willy Forst et Haimann, qui ont bien voulu venir présenter eux-mêmes leur film en Suisse, et espéra qu'il en serait de même pour d'autres productions. M. Haimann répondit fort gentiment et laissa entendre que peut-être un jour la Super-Film viendrait prendre des vues dans notre pays. Et au dessert, M. Willy Forst continuait à signer des cartes postales...

A deux heures du matin, dans le hall du Palace, il a bien voulu nous donner quelques détails sur sa carrière :

« J'ai débuté au Théâtre Reinhardt, de Berlin, puis j'ai passé à l'art muet en 1920, avec un petit rôle dans *Variétés*. Vint le film sonore, où je peux donner encore un effort plus grand.

— ...

» Mes dernières productions : *Zwei Herzen im drei-viertel Takt, Ein Tango für Dich* et *Das Lied ist aus*, puis, plus tard, ce sera *Der Frechhaus* et un film sur la vie populaire viennoise. »

— ...

« Je préfère le cinéma au théâtre, le cinéma parlant bien entendu, car celui-ci permet à l'artiste de mieux s'exprimer. »

Mais il est tard, et nous prenons congé de Willy Forst, qui nous promet de revenir bientôt.

Julius Haimann und Willy Forst besuchen die Schweiz

Die Première des Superfilms « Das Lied ist aus » im Basler « Palace » brachte am 23. Oktober die Bekanntschaft mit Willy Forsts sympathischer Persönlichkeit, der in Begleitung der Züricher Herren Falck (Vertreter der Ufa) und Weissmann (Emelka-Verleih) und nicht zuletzt seines als überaus erfolgreich bekannten Produktionsdirektors Julius Haimann erschien. Die einmalige Aufführung des neuen Superfilms liess mit ihren zahlreichen Sympathiekundgebungen erkennen, dass wieder ein grosser Erfolg in der Schweiz zu erwarten ist. Ob aber die Prophezeiung, dass das Erfolgs-Pendant zu den « Zwei Herzen im $^3/_4$ Takt » geschaffen, gerechtfertigt ist, muss die Zukunft noch zeigen, wenn der Film in den Spielplan aufgenommen wird.

Im Laufe eines gemütlichen Zusammenseins nach der Vorstellung, während der mehrmals applaudiert wurde und nach der Willy Forst von Autogrammjägern, mehr noch jägerinnen, umlagert ward, erfährt man denn auch, dass Haimann, der — wie er sagt — mit seinen 168 Filmproduktionen den deutschen Rekord hält, sich von diesem Film sehr viel verspricht, trotzdem er die Gefahr berge, wegen des « Nichtkriegens » nicht allen zu gefallen oder auf Widerspruch zu stossen. Doch Haimanns Parole lautet : Man muss das Publikum erziehen. Interessanterweise entspinnt sich zwischen einem Pressvertreter und Forst ein eifrig geführter Disput über dieses Problem. Es handelt sich dabei um die Frage : Musste der Film diesen Ausgang nehmen ? Forst : Gewiss hätte es noch einen andern gegeben, nämlich den, der « Mann seiner Frau » zu werden oder « zuzupacken » und *dann* zu sagen : « Pardon, Gnädige ». Doch *den* Mann möchte er nicht spielen und für diesen Typ gäbe es andere und geeignetere Darsteller beim Film, sagt Forst. In diesem Zusammenhang fällt der Name Hans Albers, und darin sind sich alle einig : Albers in der Rolle Forsts, des Verzichtenden, zu sehen, wäre paradox, und der Ausgang des Films in der Besetzung verfehlt. Doch meint Forst, ist die Zeichnung seiner Rollenvorlage, die ihm der Autor Walter Reisch biete, durchaus die seine, und auch dem Leben entsprechend, weil solcher Verzicht vielläufiger wäre als der angedeutete. Sei dem, wie ihm wolle — es spricht für eine anständige Gesinnung, dass Forst diese Auffassung vertritt, worauf die Damen sich still und innig zu ihm bekannen. Eine der Anwesenden sagt : « So bleibt alles so sauber ». Forst darauf ; begeistert über soviel weibliche Einfühlungskraft: «Sehen Sie, *das ist* es!» — Einer warnt, es mit der Presse, die gegenteiliger Ansicht ist, nicht zu verderben. Da prägt Forst das hübsche Aperçu : « Es ist Herbst, und die Blätter werden über mich herfallen ». — Im weitern hört man von einer Produktion, « Der Frechdachs » betitelt, die Haimann samt Forst zu begeisterten Aussagen hinreisst. — Nach dem Baseler Gastspiel begaben sich die Herren auf Fortsetzung der Tournée nach Lausanne und Zürich, wo sie in beiden Städten im «Capitol» der Aufführung des neuen Super-Tonfilms beiwohnten.

G-n.

Film scolaire

Lundi 13 octobre, un peu après 17 heures, à l'issue de sa matinée, l'Apollo ouvrait ses portes à un petit nombre d'invités venus pour voir une démonstration de cinéma éducatif, autrement dit une séance du type de celles que l'on se propose d'offrir le jeudi à la jeunesse des écoles.

C'est M. A. Porchet, cinéaste connu à Genève où il fait depuis plusieurs années des films documentaires, après avoir tourné longtemps en Amérique, qui prend en main cette initiative. Mais il a tenu à se mettre sous la responsabilité du corps enseignant et c'est M. Duvillard qui, en une causerie préalable, voulut bien expliquer tout l'intérêt de l'entreprise.

Personne ne met en doute, d'ailleurs, la valeur du cinéma au point de vue scolaire. C'est le plus puissant moyen d'instruire en amusant, rêve de tous les éducateurs et de tous les parents.

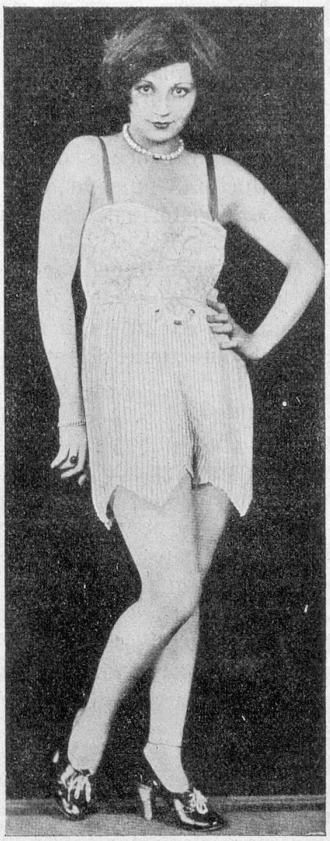
Il y aura de belles heures pour les écoliers devant de tels spectacles, ceux du règne végétal, ou du règne animal plein de bêtes singulières.

M. Porchet a acquis 24 films, édités par la « Victoria », société anglaise, de la série dite « Les Secrets de la Nature ». Il se propose aussi d'en tourner lui-même douze par an, qui seront des films suisses, pour le grand but de l'instruction par l'image. Et il demande à tous ceux que la question intéresse de l'aider de leurs suggestions, de lui fournir des idées, des sujets, voir des scénarios. La matière est inépuisable : nature, travail humain, industrie, métiers, etc.

M. Porchet ne s'en tiendra paraît-il pas là, puisque, prochainement dit-on, il organisera de semblables séance pour les écoliers de Lausanne et d'autres localités de la Suisse romande.

* * *

De plus, le « Cinéma du Jeudi », à la Salle Centrale, qui, depuis bientôt dix ans, fait la joie des enfants et des parents, a rouvert ses portes le 23 octobre. Le programme des séances de la saison 1930-1931 vient de paraître : on verra défiler sur l'écran de la Salle Centrale de nombreux films intéressants et divertissants : « Le film genevois de la circulation », « Les Aventures de l'Abeille Maya », « Les Ailes Suisses », « Au Pays du Lion d'Argent », « Les Merveilles des Fleurs », etc.



Alice White
dont la plastique est très remarquée

Notre „mea-culpa" !

On nous écrit :

Monsieur,

Nous remarquons que vous indiquez dans la liste des installations sonores effectuées en Suisse, la marque Fortivox comme étant de source hollandaise.

Nous pensons qu'il s'agit d'une erreur puisque la marque Fortivox est notre propre marque suisse et que les amplificateurs du Cinéma Palace, à Lucerne, sont entièrement fabriqués à Ste-Croix.

Nous vous prions de bien vouloir rectifier vos lignes précédentes et dans cette attente, nous vous présentons, Monsieur, nos salutations distinguées.

LASSUEUR & Cie.

* * *

Monsieur,

Nous lisons dans votre dernier numéro que vous indiquez notre installation sonore comme installation Nalpas, *à Paris.*

Nous devons rectifier la chose dans ce sens que nous avons eu, au début, des synchronisateurs à disques Nalpas, mais qu'ils ne nous ont pas donné satisfaction. Nous avons chargé la maison Lassueur & Co, à Ste-Croix, de faire une nouvelle installation complète à cellules et à disques. Cette installation est terminée depuis environ un mois et nous donne entière satisfaction.

En vous priant de bien vouloir rectifier la chose, nous vous présentons, Monsieur le rédacteur, nos salutations empressées.

Bel-Air S. A., Yverdon
Un Administrateur : C. DECOPPET.

Au nom de la Morale !

Ainsi que nous le disions dans notre dernier numéro, la censure valaisanne a interdit le passage à Sion de « La Nuit est à Nous ».

C'est un comble !

Et, devant cet « excès de zèle moralisateur », dont seul le Cinéma est frappé, on reste pantelant !

Où veut-on en venir ?

Le sort de nos cinémas doit-il continuer, dans certains cantons, à dépendre d'une institution qui s'avère chaque jour plus «incohérente» et incapable de discerner la stupidité avec laquelle elle interprète son rôle ?

On veut sauvegarder la morale ??

Soit !

Alors, il faut « épurer » la littérature des immondices qu'on laisse entre les mains de nos enfants...

Alors il faut « épurer » la rue de ses abjectes comédies...

Alors, il faut épurer le théâtre d'une vaste catégorie de spectacles écœurants...

Alors, seulement, on pourra rechercher, parmi les films, ceux qui sont dangereux !

IL N'Y EN A PAS BEAUCOUP !

Mais, que cette tâche soit confiée à des gens sains d'esprit... d'un esprit qui ne soit pas « borné » !

Il nous semble que c'est le contraire qui se produit !

Les « censeurs », dans le cas qui nous occupe, ne doivent avoir qu'une idée bien approximative de ce qu'on appelle le « bon sens » et la « logique ».

« The right man in the right place » !!!

Hâtons-nous d'en rire... pour ne pas être obligés d'en pleurer !

C'est dur, en 1930...

L'ABONNEMENT

à
l'Effort Cinégraphique Suisse
ne coûte que
5 fr.
par an.

Un appareil italien :

L'Eufon

Le film sonore impose à la construction la fabrication d'appareils de reproduction de la voix et des sons, et aussi d'amplification, ayant des qualités scientifiques qui leur assurent le plus parfait synchronisme avec l'image.

L'Eufon est un appareil tout de conception et d'exécution italiennes, qui se distingue par la facilité de son fonctionnement. Il représente ce qui peut se demander de plus simple et de plus pratique à la technique du synchronisme pour la claire reproduction sonore et parlante. La partie amplificatrice reproduit au naturel les notes et les timbres de tous les instruments, les plus délicates inflexions des voix, les rumeurs diverses, avec une fidélité parfaite et une juste proportion de volume.

En même temps que de la plus grande simplicité, le double système d'amplificateurs est de la plus absolue perfection. Il envoie le son qui se produit par les hauts parleurs sans distorsion et, grâce à un dispositif spécial, en cas d'un dommage quelconque à l'amplificateur en fonction, il passe instantanément le courant à l'amplificateur de réserve, sans aucune discontinuité phonique dans l'accompagnement du film.

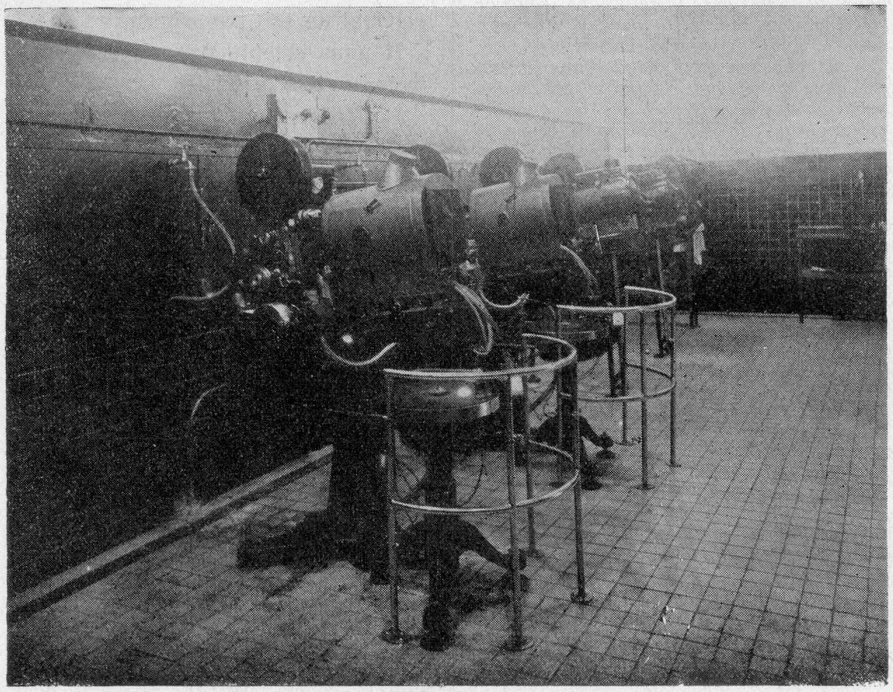
Les hauts-parleurs sont du type électrodynamique « Gigante », de grandissime puissance et de parfaite reproduction, puisque exécutés d'après un critérium absolument sûr.

La trompe acoustique, par sa forme et la manière spéciale dont elle est construite, exclut de la manière la plus absolue toute détestable vibration.

Le volume est contrôlé par le moyen du haut-parleur d'observation de la cabine en un Fader, poste convenablement placé à côté du projecteur, et sur le panneau du Fader se trouvent les insertions du synchronisme à cellule et à disque.

Le synchronisme à cellule est un système Eufon. L'Eufon est d'une construction mécanique des plus simples, et la traction du film sonore est faite par un seul crochet, qui peut être éliminé durant le passage des films muets ou à système Vitaphone.

Le réglage de la lampe d'allumage et de la mise à feu de l'appareil d'éclairage au loin, se pratique au moyen de vis micrométriques d'un emploi facile, et le changement de cellules et de lampes d'éclairage ne demande qu'une rapide manœuvre.



La magnifique cabine de l'Anvers-Palace, équipée par l'« Idéal-Sonore-Gaumont ».

Et encore des appareils...

Il nous faut signaler l'apparition toujours plus conséquente d'appareils sonores sur le marché suisse :

Tout d'abord, la maison Bauer, représentée par M. A. Jaecklé, à Lausanne, offre un appareil dont les caractéristiques se trouvent dans notre dernier numéro. Les directeurs peuvent en juger au Cinéma Capitol, à Sion, Uhu, à Liestal, Schloss-Kino, à Frauenfeld, Piccadilly, Zurich, Dättwyler, à St-Gall.

* * *

M. Porchet, le cinéaste genevois bien connu, s'est assuré la représentation du Type A. S. F. dont les avantages ont été énumérés en troisième page de couverture du dernier numéro. Installation visible au Cinéma de Carouge (Genève).

* * *

Une maison suisse, spécialisée dans la machine parlante, offre des installations sonores sur disques et films. C'est la maison Lassueur, à Ste-Croix, dont vous trouverez en troisième page de couverture, une annonce détaillée. Installation au Cinéma Bel-Air, à Yverdon.

* * *

Enfin, Radio-Film Sonore S. A., à La Chaux-de-Fonds, que dirige M. Ed.-J. de Lopez, lance ces jours, en Suisse, le Voxola Sonore, pour film et disques. Il y a là une belle occasion pour le premier cinéma qui l'installera, puisque cette maison offre une remise spéciale et extraordinaire.

Ceux qui s'installent

A Montreux, vendredi 31 octobre, M. Hipleh a ouvert l'Apollo-Sonore, installé par Klang-Film. Gros enthousiasme d'une salle comble. M. Hipleh a fort bien fait les choses et le public montreusien semble vouloir soutenir son excellente initiative. Nous lui souhaitons le plus vif succès.

* * *

M. di Paolo, à Colombier, et M. Gameter, à Fleurier, débuteront avec le sonore la semaine prochaine. A eux aussi, nos meilleurs vœux.

Aurons-nous la guerre des brevets ?

On nous dit que M. Cohaus, spécialiste du service des brevets, attaché à la Klang-Film, à Berlin, vient d'arriver en Suisse avec l'intention d'examiner des appareils d'autres marques, utilisant — on le suppose — certains brevets de la Klang-Film.